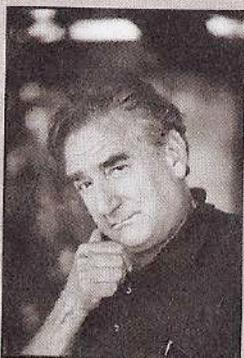


Confidences

# Willy Rizzo

## L'homme que l'on rêverait d'être



© Photos Willy Rizzo

**HAPPY FOU** 60 ans de carrière, immense photographe, grand designer, humoriste né, Willy Rizzo a exigé de son métier qu'il le rende heureux. Les plus belles femmes ont posé devant son objectif, Jack Nicholson est son meilleur ami, son épouse est superbe... On lui en voudrait presque. Par Christian Muguérou

**Vous avez confié récemment ne plus avoir d'idoles. L'avènement du «tout people» a eu raison de votre capacité d'admiration?**

Je vois de grands photographes, des virtuoses de la mise en scène, des femmes magnifiques qui posent, mais je ne vois plus de stars. Jane Fonda avait 19 ans quand je l'ai rencontrée, et elle fut instantanément une star, une vraie star. Dès que je l'ai vue, je me suis dit qu'elle deviendrait bien plus qu'une actrice. Ce sentiment a un peu disparu.



**LADY MARLÈNE, 1956**

«Avec elle, il se passait toujours quelque chose», raconte Willy Rizzo, amusé.



**Vous avez confié récemment ne plus avoir d'idoles. L'avènement du «tout people» a eu raison de votre capacité d'admiration ?**

Je vois de grands photographes, des virtuoses de la mise en scène, des femmes magnifiques qui posent, mais je ne vois plus de stars. Jane Fonda avait 19 ans quand je l'ai rencontrée, et elle fut instantanément une star, une vraie star. Dès que je l'ai vue, je me suis dit qu'elle deviendrait bien plus qu'une actrice. Ce sentiment a un peu disparu. **Quand vous avez débuté, l'époque n'offrait-elle pas plus de liberté au photographe que vous vouliez devenir ?**

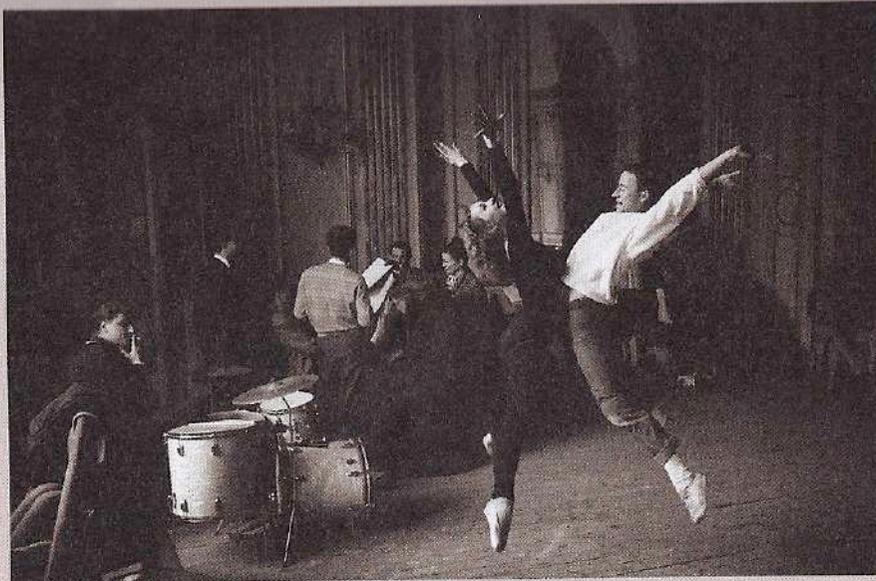
Les choses n'étaient pas plus faciles. Il fallait connaître l'agent de chacune des actrices, il valait mieux être recommandé et travailler pour un très grand magazine. J'ai eu la chance de collaborer tout de suite avec *Paris Match* (il signe la première couverture, ndr) et le magazine *Vogue*. Je suis ainsi devenu copain avec pas mal d'actrices... J'en ai même épousé une !

**Quelle forme d'excitation vous procurait le fait de faire partie des pionniers de la presse magazine ?**

Du plaisir, mais aussi de la peur... Une photo, ça ne suffit pas si vous voulez être le meilleur. Il faut un truc en plus. Avant chaque séance importante j'ai le trac, je l'ai toujours eu. Les appareils photo d'aujourd'hui sont trop optimistes, il suffit d'appuyer sur le bouton. Or Richard Avedon avait raison : « Dans une photo, il faut rechercher l'accident. »

**Et parfois, ce sont les personnages eux-mêmes qui suggèrent la mise en scène ? Ce fut le cas avec Salvador Dali...**

Ah Dali !, je me suis retrouvé



**ROLAND PETIT**

En 1955, Roland Petit et ses danseuses à l'opéra de Paris. Willy Rizzo y passa des journées à trouver des idées de mise en scène, plus extravagantes les unes que les autres.

devant lui et je me suis dit : bon, maintenant qu'est-ce qu'on fait ? J'ai trouvé une paire de lunettes et on a fait une photo. Ensuite, il voulait qu'on amène 50 kg de haricots secs sur la scène. C'est quand il devenait fou qu'on pouvait alors faire ce qu'on voulait. Il y a des séances qui tombent du ciel !

**Vous avez commencé très tôt à faire des photos, et très tôt à photographier les femmes. Qu'est-ce qu'une jolie femme d'ailleurs, selon vous ?**

Pour repérer une jolie femme, il faut d'abord avoir des yeux. Pour bien les photographier, il faut les aimer. Je veux dire indépendamment du flirt, comme on aime une amie. Une jolie femme ça fait rire, ça anime un dîner, une soirée. Il ne faut donc pas coucher avec...

**Quelles sont les femmes avec qui**

**vous avez travaillé et qui se sont démarquées des autres ?**

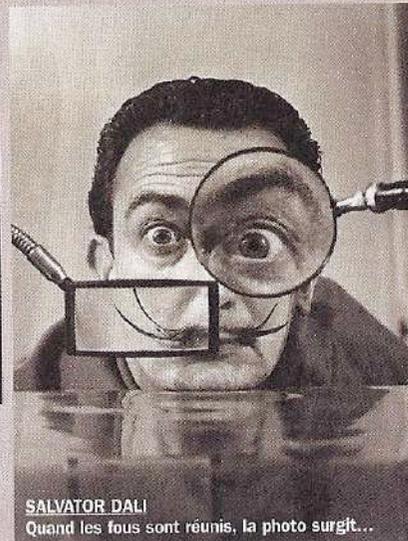
Marlène Dietrich, car elle était très spéciale. Il se passait toujours quelque chose avec elle. Puis il y a eu Marilyn Monroe. Ce n'était pas la poupée que tout le monde décrivait. Elle avait quelque chose de fort, d'inné en elle. Du talent pur. J'adorais la photographier. Elle arrivait trois heures en retard et je lui pardonnais à chaque fois. Il y a eu Brigitte Bardot. Un vrai phénomène, une star internationale. Et puis comment ne pas évoquer Édith Piaf. Elle possédait une force incroyable. Elle était superbe dans sa laideur. Plus qu'une chanteuse, c'était un véritable personnage.

**Y a-t-il quelqu'un, aujourd'hui, que vous aimeriez vraiment photographier ?**

J'ai moins d'envies fortes qu'avant.

**LADY MARLENE, 1956**

« Avec elle, il se passait toujours quelque chose », raconte Willy Rizzo, amusé.



**SALVATOR DALI**

Quand les fous sont réunis, la photo surgit...

Si, une fille... qui descendait du bus, hier, il faisait beau. Elle portait une jupe serrée fendue... Elle avait des jambes magnifiques. Je regarde encore beaucoup les femmes. Je ne peux pas changer, c'est trop tard.

**Vous êtes fidèle en amitié. Celle avec Jack Nicholson dure depuis presque quarante ans ?**

Je l'ai rencontré la première fois à Saint-Tropez, en 1973, lorsque je travaillais pour *Playboy*. Nous ne nous sommes plus jamais quittés. À chaque fois que l'on se voit, on fait les cons ! Et lui est capable d'aller très loin dans ce registre. ■

Galerie Willy Rizzo, 12, rue de Verneuil, Paris 7. Salon de la photo, du 4 au 8 novembre, porte de Versailles, à Paris.  
[www.lesalondelaphoto.com](http://www.lesalondelaphoto.com)